

FOOTBALL

THIAGO SILVA-MESSI

Le «Monstre» du PSG secouera-t-il la «Puce» du Barça ?

Le football se joue à onze et à la fin c'est le Barça qui gagne et Leo Messi qui marque... A moins que Thiago Silva l'en empêche et que le Paris SG fasse mentir cet adage inspiré du bon mot de Gary Lineker, mardi en quart de finale aller de la Ligue des champions.

«Le meilleur joueur du monde sera face au meilleur défenseur du monde», a résumé l'attaquant parisien Jérémy Menez sur la chaîne française TF1 dimanche, traduisant une opinion communément admise dans le monde du ballon rond sur ce match dans le match, au cœur du choc galactique de mardi soir au Parc des Princes (20h45, 18h45 GMT), opposant les Ibrahimovic, Lavezzi et Lucas aux Xavi, Iniesta et autre Villa. Messi trône au-dessus de la mêlée, porté par ses quatre Ballons d'Or et surtout par une forme exceptionnelle : il vient de marquer samedi pour la 19^e journée consécutive dans le championnat d'Espagne, où il émerge à 43 buts en 29 matches ! Devenant au passage le premier joueur de l'histoire de la Liga à avoir trouvé les filets contre les dix-neuf autres équipes.

En Ligue des champions, l'Argentin de 25 ans a inscrit 7 buts (un de moins que les meilleurs buteurs Burak Yilmaz et Cristiano Ronaldo),

notamment les deux premiers du quart de finale retour contre l'AC Milan, finalement pulvérisé sur un 4-0 qui effaçait le revers catalan 2-0 en Italie. Milan, c'est l'ancien club de Thiago Silva (28 ans), et les deux joueurs s'étaient affrontés la saison dernière, en phase de groupes. Le défenseur avait égalisé in extremis au Camp Nou (2-2), et l'attaquant avait répliqué sur penalty à San Siro (victoire catalane 3-2).

Ils s'étaient auparavant rencontrés une première fois lorsque l'Argentine avait battu le Brésil (1-0) en amical en novembre 2010, sur un but de... Messi. Chacun est d'ailleurs capitaine de sa prestigieuse sélection, ce qui donne un aperçu de leurs statuts internationaux.

Alex répartit les rôles

Et mardi, ils ont de bonnes chances de se croiser, entre un «Leo» qui aime frayer côté droit et un «Thiago» qui occupe l'axe gauche de la charnière centrale quand il est associé à Alex, choix que fait régulière-



Photos : DR

ment leur entraîneur Carlo Ancelotti pour les grands matches, au détriment de Sakho. Le Barça pourrait refaire le coup du 8^e de finale retour, en plaçant Villa dans l'axe afin de laisser plus de liberté à Messi. Alex demandera à son compatriote de «rester sur le côté gauche», a-t-il assuré dimanche sur Canal+ en riant. «C'est plus la responsabilité des milieux de terrain, ajoute-t-il. Il faut toujours garder au moins un ou deux joueurs autour de Leo. Je crois que Matuidi est le plus à même de le marquer.» Il s'agit ainsi de surveiller les démarrages du crack argentin, qui aime décrocher pour mieux accélérer, voire couper sa relation avec Xavi et Iniesta. Quant à l'arrêter balle au pied... «C'est difficile parce que le ballon

est toujours collé à son pied, relève Alex. Il faut attendre que le ballon soit un peu éloigné de lui pour pouvoir tenter un tackle.» Silva possède justement ce coup d'œil, une grande faculté d'anticipation et une manière de défendre debout qui minimise le risque d'être lâché. Et si le «Monstre» (1,83 m, 79 kg) n'a pas vraiment le même gabarit que la «Puce» (1,69 m, 67 kg), il présente un sens du placement exceptionnel et une vivacité d'exécution qui peuvent contrarier les fulgurances du n°10 blaugrana.

Pour l'anecdote, Messi est devenu père en novembre dernier d'un petit... Thiago. Mais mardi, c'est à la légende de la Ligue des champions qu'on attend des deux monstres sacrés d'en remettre une couche.

MARVIN MARTIN :

«Boudebouz, l'élément fort de Sochaux»

Marvin Martin, qui a quitté le FC Sochaux l'été dernier pour s'engager avec le LOSC, a gardé une tonne d'amis dans le Doubs et suit toujours leur parcours de loin. Notamment celui de Ryad Boudebouz. Ce dernier, critiqué ces derniers temps par certains supporters et son sélectionneur en Algérie Vahid Halilhodzic, a vu son ancien coéquipier chez les Lionceaux prendre sa défense fermement.

«Les gens oublient vite»

«Les gens oublient vite, regrette le milieu de terrain international français. C'est l'élément fort de Sochaux. Alors il est attendu au tournant, et dès qu'il faut s'en prendre à quelqu'un, c'est le plus fort qui prend. Mais ça va lui faire du bien. Il va beaucoup apprendre.» Pour rappel, Halilhodzic n'a pas retenu Boudebouz face au Bénin mardi dernier prétextant qu'une chicha avait été trouvée dans la chambre du milieu sochalien.

OM

Un œil sur Djebbour ?

Marseille garde un œil sur les prestations de Rafik Djebbour (29 ans), l'avant-centre international algérien de l'Olympiakos Le Pirée, qui va encore être supervisé contre le PAOK Salonique, dimanche soir. Sous contrat jusqu'en juin 2016, l'ancien Auxerrois réalise une nouvelle saison de premier plan aux côtés de François Modesto ou encore de Djamel Abdoun (qui pourrait aussi intéresser les Phocéens).



Le club du président Vincent Labrune pourrait passer par l'un de ses réseaux préférentiels pour creuser cette piste. Nancy a aussi prévu d'envoyer un émissaire pour assister à cette rencontre.

FC BARCELONE

Tito Vilanova est bien du voyage

L'entraîneur du FC Barcelone Tito Vilanova, rentré la semaine dernière de New York où il a été traité d'une rechute d'un cancer à la glande salivaire, est bien du voyage à Paris pour le quart de finale aller de Ligue des champions contre le PSG, a annoncé hier lundi le club catalan. «L'entraîneur, qui a déjà dirigé les entraînements de vendredi et dimanche, est la grande nouveauté du voyage vers Paris», a expliqué le club blaugrana sur son site internet.

S'il fait bien partie du déplacement vers la capitale française, il n'est, en revanche, pas encore sûr que Vilanova prendra place sur le banc du Barça. Lundi après-midi, c'est en tout cas son adjoint Jordi Roura qui officiera en conférence de presse d'avant-

match. De son côté, le directeur sportif du club, Andoni Zubizarreta, a estimé avant d'embarquer pour Paris que ce retour de Vilanova marquait pour le club un retour à la normalité. «Très souvent, on donne comme allant de soi une normalité qui ne l'est pas. Avec le retour de Tito, comme avec celui d'Abidal, nous observons un retour à la normalité, ce qui est toujours positif», a déclaré Zubizarreta avant d'embarquer à 10h50 à l'aéroport d'El Prat de Barcelone.

Abidal, lui aussi guéri d'un cancer au foie après une greffe en avril 2012, fait également partie du groupe. Vendredi dernier, le Français de 33 ans avait été convoqué (contre le Celta Vigo en championnat) pour la première fois depuis son opération. Il n'était toutefois pas entré en jeu.

CARLO ANCELOTTI :

«Une fête du foot»

L'entraîneur parisien Carlo Ancelotti a promis de «mettre une équipe qui cherche à jouer au foot», il y a fort à parier que son arme principale sera le contre, grâce à la vitesse de Lucas ou Lavezzi et à la qualité de passe de Verratti, Pastore et «Ibra».

C'est une option qui implique infiniment de patience et de sérieux, mais qui peut payer. Le Barça, dont l'entraîneur Tito Vilanova, de retour après deux mois de traitement à New York, sera présent, n'a, en effet, «que» la 4^e meilleure défense de son championnat. Défendre et contrer, c'est ainsi que Chelsea avait sorti Barcelone

en demi-finale la saison dernière, et c'est encore ainsi que l'AC Milan y avait cru au tour précédent, l'emportant 2-0 à l'aller avant d'exploser au retour (4-0). Cette démonstration face aux Lombards avait porté la marque de Messi, auteur d'un doublé et d'une passe décisive, et l'Argentin sera forcément l'une des attractions du choc de mardi. Sa très relative méforme n'aura pas duré plus de 15 jours, et c'est un quadruple Ballon d'Or au sommet (43 buts en 29 journées de Liga, 7 en Ligue des champions) que Thiago Silva tentera de maîtriser. Les deux équipes se présentent à ce sommet en leaders de

leurs championnats, mais c'est paradoxalement le favori barcelonais qui a semblé avoir le plus la tête ailleurs ce week-end, avec un nul 2-2 contre le Celta Vigo, quand le PSG dominait Montpellier, champion en titre, avec beaucoup de sérieux vendredi (1-0). A l'heure de commenter le tirage au sort de ce quart de finale, Leonardo avait parlé du match «le plus difficile possible». Mais il avait aussi évoqué «une fête du foot». Le Paris SG s'est invité à cette fête et désormais, malgré ses faux airs de sage débutant, ce Rastignac du football a bien l'intention d'en profiter : Barça, «à nous deux maintenant !».